

[9r., 21.tif]

l'opera. Il pazzo per forza. J'appris au sortir dela que Me d'A[uersberg] etoit arrivée ce matin de Ratisbonne. Fini la soirée chez le Pce K.[aunitz] ou Me de Kagenek se permit des jugemens temeraires sur le compte de Me de Barbarigo. Mauvais chemin dans la ville.

Le degel continue. On travaille a force pour deblayer les rûes a la clarté des flambeaux.

h 17. Janvier. Je repassois encore mon raport sur les billets de Banque et le lus avec Beekhen. Lu dans le II. Tome d'Ardinghello un morceau qui me fit plaisir. Mon manteau bordé de fourure est achevé. On conduit des Canons en Bohême, probablement l'emprunt ouvert a 5.p% indique l'apprehension d'une guerre de ce coté la. Cela nous manqueroit pour achever de nous peindre. L'Emp. a resolu que les avantages indirects qu'il assure a la Comp.e Prussienne du sel ont des motifs politiques a lui connus, il appelle ici deux deputés de Berlin, il lave la tête a Kortum a cause de son attachement a la republique de Pologne, tandis qu'il a insisté pour que nous ne cedions pas nos avantages dans la vente du sel aux Polonois, a la Comp.e Prussienne. A la porte de Me d'Auersberg, puis chez ma bellesoeur. Diné chez Me de Buquoy avec la Marquise, Me de Fekete et son fils, Lamberg. On parla encore de l'avanture de Marschall avec l'Amb. de Venise.